



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

LA FLÛTE ENCHANTÉE

Dossier de presse

INFORMATIONS PRATIQUES

La Flûte enchantée Wolfgang Amadeus Mozart

vendredi 17 décembre 2021 à 20h
dimanche 19 décembre 2021 à 15h
mardi 21 décembre 2021 à 20h
jeudi 23 décembre 2021 à 20h
dimanche 26 décembre 2021 à 15h
mardi 28 décembre 2021 à 20h

Tarifs de 5€ à 75€

Toutes les places sont à 5€ pour les enfants de -12 ans, quelle que soit la catégorie. **Tarif dernière minute** réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : 8€ une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles.

Conférence

1h avant le début du spectacle sur chaque représentation
(gratuit, sur présentation du billet)

Nouvelle production Opéra national de Lorraine
Coproduction Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

Direction musicale Bas Wieggers
Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Mise en scène Anna Bernreitner



Contacts presse

Presse nationale et internationale

—
Agence Myra, Paris

Yannick Dufour

06 63 96 69 29

Jeanne Clavel

06 62 34 85 93

myra@myra.fr

Presse régionale

—
Opéra national de Lorraine

Marie Sauvannet Directrice de la communication

03 83 85 32 34 – 07 78 81 19 54

marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr

Amélie Toussaint Chargée de communication

03 83 85 30 63 – 06 48 51 88 66

amelie.toussaint@opera-national-lorraine.fr

La Flûte enchantée Wolfgang Amadeus Mozart

vendredi 17 décembre 2021 à 20h
dimanche 19 décembre 2021 à 15h
mardi 21 décembre 2021 à 20h
jeudi 23 décembre 2021 à 20h
dimanche 26 décembre 2021 à 15h
mardi 28 décembre 2021 à 20h

Die Zauberflöte, opéra en deux actes
Créé au Theater an der Wieden à Vienne, le 30 septembre 1791

Livret Emmanuel Schikaneder
Musique Wolfgang Amadeus Mozart

Nouvelle production Opéra national de Lorraine
Coproduction Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

Direction musicale Bas Wiegiers
Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Mise en scène Anna Bernreitner
Décor, costumes et animations Hannah Oellinger, Manfred Rainer
Lumières Olaf Freese
Assistanat à la mise en scène Olga Poliakova

Pamina Christina Gansch
La Reine de la Nuit Christina Poulitsi
Première Dame Susanna Hurrell
Deuxième Dame Ramya Roy
Troisième Dame Gala El Hadidi
Papagena / La Vieille femme Anita Rosati
Tamino Jack Swanson
Sarastro David Leigh
Papageno Michael Nagl
Monostatos Mark Omvlee
L'Orateur Christian Immler
Les Trois enfants Benjamin Gegout, Pauline Greco, Nalia Girodon
(Jeunes chanteurs du Conservatoire Régional du Grand Nancy)
Premier homme d'armes Ill Ju Lee
Deuxième homme d'armes Benjamin Colin

Ouvrage chanté en allemand, surtitré
Durée de l'ouvrage 2h45 avec entracte
Tout public, à partir de 8 ans

Mozart

Né en 1756 à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart se révèle être un enfant prodige qui prend ses premières leçons de clavecin à quatre ans et commence à composer à six. Il devient célèbre grâce aux nombreuses tournées qu'il fait en compagnie de son père Léopold, son professeur et mentor. Malgré sa brève existence, il est l'un des compositeurs les plus prolifiques de l'Histoire de la musique. Dans le domaine lyrique, il compose d'abord des opéras de jeunesse, notamment *La finta semplice*, *Mitridate re di Ponto*, *Lucio Silla* et *La finta giardiniera*. Il affirme sa personnalité artistique avec *Idomeneo* (1781) et *L'Enlèvement au sérail* (1782), qui établit sa réputation à Vienne et lui assure une certaine indépendance. En 1786, il collabore pour la première fois avec le librettiste Lorenzo Da Ponte pour adapter à l'opéra *Le Mariage de Figaro*. *Les Noces de Figaro* est le premier volet d'une trilogie qui comprend *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). *La Clémence de Titus* et *La Flûte enchantée* sont ses derniers opéras. Il meurt à Vienne en 1791.

Un conte initiatique

La Flûte enchantée est l'opéra testamentaire de Mozart, achevé quelques semaines avant sa mort. Son livret est signé Emanuel Schikaneder, comédien réputé qui fut l'un des plus grands Hamlet de son temps, metteur en scène et directeur de théâtre.

Ayant échappé aux griffes d'un serpent géant, le prince Tamino se voit remettre une flûte enchantée par Trois Dames à la solde de la Reine de la Nuit. Avec son compagnon, l'oiseleur Papageno, il part à la recherche de la princesse Pamina, prisonnière du Grand-Prêtre Sarastro et de ses mystérieux rites de passage. Mais les apparences sont trompeuses et nos aventuriers de fortune devront apprendre à distinguer le bien du mal, l'ombre de la lumière, le soleil de la nuit.

Sous les atours d'un conte merveilleux, *La Flûte enchantée* a la particularité de s'adresser aussi bien aux enfants qu'aux adultes : l'opéra peut être lu comme une métaphore de l'enfance qu'il faut quitter pour grandir et atteindre l'âge adulte. Mais on peut également voir dans les épreuves que traversent Tamino, Papageno et Pamina un apprentissage de la vie en apprivoisant la mort.

Un opéra populaire

Dans son ouvrage *Dialectique de la pop*, la philosophe Agnès Gayraud voit en Mozart un précurseur de la musique pop, telle qu'elle se développera au 20^e siècle en s'appuyant sur les médias de masse que sont la radio et la télévision. La musique de Mozart est en effet sous-entendue par le projet de réconcilier les cultures savante et populaire : dans sa correspondance avec son père, il avoue rêver de composer des œuvres qui plairaient aussi bien aux doctes qu'aux voituriers. C'est ainsi que l'on peut comprendre le symbole de cette flûte magique, capable de charmer les animaux de la forêt : une musique qui pourrait être naturellement appréciée de tous sans connaissances préalables.

Anna Bernreitner

Pour la metteuse en scène autrichienne Anna Bernreitner – qui fait avec cette production ses débuts en France – faire tomber les murs est une évidence : à la tête du collectif artistique OPER RUND UM, elle a monté des spectacles dans des lieux aussi insolites qu'un pub, une piscine, une serre tropicale ou un supermarché. Dans le fabuleux opéra initiatique de Mozart, la peur a été son lapin blanc : peurs bleues, peurs enfantines, peurs qu'instrumentalisent les dirigeants pour contrôler les peuples, peur du silence et de la mort, peur du feu qu'il faut dompter pour devenir l'auteur de sa propre histoire.

– EST-CE QUE TU AS PEUR, PAPAGENO ?

– NON, JE N'AI PAS PEUR DU TOUT.

MAIS J'AI FROID DANS LE DOS.

LA FLÛTE ENCHANTÉE



**QUEEN OF
THE NIGHT**

Acte I

Alors qu'il est aux prises avec un serpent géant, le prince Tamino est sauvé par trois Dames envoyées par la Reine de la Nuit. L'oiseleur Papageno, aussi pleutre que vantard, se présente comme son sauveur. Mais il est vite corrigé par les Dames, bientôt rejointes par la Reine la Nuit. Cette dernière confie une mission au jeune prince : délivrer sa fille Pamina, prisonnière de Sarastro, le Grand-Prêtre du Royaume de la Lumière. Avec l'aide d'une flûte magique et accompagné par l'inénarrable Papageno, Tamino part à la recherche de Pamina.

Pendant ce temps, au palais de Sarastro, Pamina n'a de cesse d'être harcelée par Monostatos. Survient Papageno qui fait fuir Monostatos et annonce à la jeune fille la venue prochaine de Tamino. Tous deux prennent la fuite.

De son côté, Tamino rencontre trois garçons qui le guident vers les temples de la Nature, de la Raison et de la Sagesse. Alors que le prince s'apprête à pénétrer dans le dernier, un prêtre lui révèle que Sarastro n'est pas l'être maléfique qu'on lui a décrit. Tamino joue de la flûte : des bêtes sauvages se rassemblent autour de lui.

Pamina et Papageno sont rattrapés par Monostatos. Apparaît Sarastro, qui punit son serviteur mais refuse de rendre à Pamina sa liberté : il fait conduire Tamino et Papageno dans un temple où ils devront passer des épreuves.

Acte II

Sarastro annonce que Tamino et Pamina sont destinés à arrêter la Reine de la Nuit mais doivent d'abord surmonter de dures épreuves. Ces épreuves impliquent pour Tamino et Papageno de garder le silence, une contrainte qui se révèle intenable pour l'oiseleur. La Reine de la Nuit rend visite à Pamina et l'exhorte à assassiner Sarastro. Mais le Grand Prêtre paraît et convainc la jeune fille de renoncer à son projet.

Alors que Papageno est occupé à repousser les avances d'une vieille femme, Pamina retrouve Tamino. Mais ce dernier s'est engagé à garder le silence, au grand désespoir de la jeune fille qui y voit une marque de désintérêt. Le prince remporte l'épreuve, cependant que Papageno voit la vieille femme se métamorphoser en adorable jeune fille.

Pensant avoir été repoussée par Tamino, Pamina veut se donner la mort. Son geste est interrompu par les trois garçons. Elle aide alors Tamino à triompher des ultimes épreuves de l'eau et du feu : le couple est accueilli au sein de la communauté des initiés. C'est maintenant Papageno qui songe au suicide mais qui est à son tour sauvé par l'intervention des trois garçons : lui et Papageno sont enfin réunis. Alors que la Reine de la Nuit complotte avec Monostatos, la lumière anéantit leurs desseins : l'amour et la sagesse ont vaincu les ténèbres.

AU DELÀ DES PEURS

Entretien avec Anna Bernreitner

Le livret de *La Flûte enchantée* est l'un des plus complexes du répertoire opératique. Comment l'abordez-vous ?

Anna Bernreitner : Le livret de l'opéra de Mozart semble à première vue complexe et déroutant mais il est un motif qui contribue à lui donner son unité : c'est celui de la peur. Peur des enfants qui se tiennent à distance du monde des adultes mais aussi peur instrumentalisée par les dirigeants pour contrôler et opprimer les peuples qu'ils gouvernent. Suivre ce fil nous amène à naviguer entre l'enfance et l'âge adulte, entre la féerie de l'œuvre et sa dimension politique. Cette peur prend tout au long du conte de multiples formes : peur du serpent qui menace Tamino dès le lever de rideau, peur de se retrouver perdu dans un pays étranger, peur d'être rejeté par une communauté, peur d'être abandonné par sa mère, peur de la mort... Je pense que *La Flûte enchantée* est populaire, qu'elle parle aussi bien aux enfants qu'aux adultes précisément parce qu'elle touche à des peurs primaires, qui nous hantent depuis la nuit des temps. C'est ce « traité des peurs enfantines » qui nous sert de carte pour le voyage fantastique et sens dessus dessous que nous entreprenons.

Vous évoquez également le sens politique que peut avoir la peur. L'une des particularités de *La Flûte enchantée* est qu'au milieu de l'ouvrage, un renversement se produit : ce qu'on croyait être le bien se révèle être le mal, et vice-versa...

Anna Bernreitner : Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est faux ? C'est l'une des grandes questions que pose *La Flûte enchantée*. Lorsque nous quittons le monde de la nuit pour pénétrer dans celui de Sarastro, nous aurions tort de croire que nous avons trouvé la vérité et la lumière. Croit-il réellement aux valeurs qu'il prône ou les utilise-t-il uniquement pour maintenir l'ordre qu'il a fondé et dont il est le bénéficiaire ? Il semble vivre dans un système qui n'autorise aucun débat, aucune contradiction. Pamina l'a toujours su et Tamino va peu à peu le comprendre au cours des épreuves qu'il va traverser. Forts de la certitude que le dialogue est nécessaire, qu'il constitue la pierre angulaire d'une société, les deux héros décident de rompre avec le passé pour faire place au présent.

Cette prise de conscience accompagne leur passage à l'âge adulte. Nous nous intéressons à la transformation de cette société, à la destruction d'un ordre basé sur la peur : Pamina et Tamino incarnent une nouvelle génération qui ouvre la possibilité d'une société nouvelle.

Pouvez-vous nous dire quelques mots de votre scénographie ?

Anna Bernreitner : *La Flûte enchantée* exige des changements de décor rapides et divers effets spectaculaires. S'inspirant d'une fête foraine, notre scénographie rassemble des fragments de paysages. Les objets plats s'y mêlent aux objets en trois dimensions pour troubler notre perception du monde. En arrière-plan, un paysage miniature déforme la perspective. Illusions d'optique, trompe l'œil, superposition de gazes nous permettent de créer des transformations magiques. Nous nous inspirons également des codes du théâtre baroque afin d'assurer des transitions rapides et à vue. Au fur et à mesure que l'histoire se développe et que la quête du héros progresse, le décor se métamorphose progressivement. Des animations mettent en évidence les peurs des protagonistes : les yeux apparaissent, les arbres se transforment en monstres, un objet discret projette soudain une ombre cauchemardesque. Le monde se révèle autre que ce qu'il nous semblait être.

ANIMAL BALLET

moth, sheep, shrimp, walrus etc.





Bas Wiegers Direction musicale

Après une longue expérience de violoniste, Bas Wiegers s'est distingué par son approche anticonformiste et minutieuse aux commandes de grands orchestres et ensembles européens. Son répertoire couvre tous les styles musicaux, du baroque à la musique contemporaine.

Aux Pays-Bas, son pays d'origine, il a travaillé avec des ensembles tels que l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et le Royal Concertgebouw Orchestra. Il a aussi fait des apparitions avec l'Orchestre Symphonique WDR, l'Orchestre symphonique national d'Estonie, l'Orchestre national d'Athènes, le Britten Sinfonia, l'Ensemble Modern, le Neue Vokalsolisten Stuttgart et des festivals tels que le November Music, le Holland Festival, le Huddersfield Contemporary Music Festival, le London Almeida Festival, le Festival d'Aldeburgh et l'Acht Brücken à Cologne. Bas Wiegers collabore étroitement avec les compositeurs Louis Andriessen, Georges Aperghis, Georg Friedrich Haas, Helmut Lachenmann, Salvatore Sciarrino ou encore Rebecca Saunders.

À l'opéra, il dirige *Così fan tutte* de Mozart, *L'arche de Noé* de Britten, *An Ocean of Rain* de Kyriakides, *Les Mamelles de Tirésias* et *La Voix Humaine* de Poulenc, *KUNST MUSS (zu weit gehen) oder DER ENGEL SCHWIEG* d'Helmut Oehring à l'Opéra de Cologne, *Koma* de Georg Friedrich Haas au Stadttheater Klagenfurt. Ses débuts à l'Opéra de Stuttgart (*Mort à Venise*) et à l'Opéra flamand (*Koma*), prévus en 2020, ont été annulés en raison de la crise sanitaire.

À Nancy, il a dirigé plusieurs concerts symphoniques ainsi que *Le Tour d'écrou* de Britten en avril 2020.



Anna Bernreitner Mise en scène

Née en Autriche, Anna Bernreitner est diplômée de l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne.

En 2011, elle fonde le groupe de performance Oper rund um dont l'objectif est de mettre en scène des opéras dans des lieux insolites. Parmi ses premiers projets, elle signe la mise en scène de *Doktor und Apotheker* par Carl Ditters von Dittersdorf et *La finta giardiniera* de Mozart, joué dans une jardinerie.

Depuis 2011, Anna Bernreitner a réalisé une vingtaine de productions avec Oper rund um dont *Hoffmanns Erzählungen* de Jacques Offenbach en 2021.

Pendant deux ans, elle travaille comme assistante à la mise en scène au Komische Oper de Berlin où elle collabore avec le réalisateur Barrie Kosky.

Elle poursuit sa carrière en tant qu'assistante de Claus Guth au Staatsoper de Berlin, au National Opera & Ballet d'Amsterdam et à l'Opéra national de Paris.

Elle dirige trois opéras pour enfants au Theater an der Wien : *Wir befreien Eurydike*, *Papagena jagt die Fledermaus* et *Figaro und die Detektiv*innen* ainsi que d'autres projets pour le jeune public au Festival de Salzbourg et à la Philharmonie Luxembourg.

Elle travaille pour le Wir sind Wien Festival pendant cinq ans, où elle met en scène plusieurs opéras dans différents sites emblématiques de Vienne tels que les espaces verts ou des bains publics. Anna Bernreitner reçoit le Prix culturel de la Basse-Autriche 2017 et le Musiktheaterpreis autrichien 2018 pour son travail avec Oper rund um. Ses futurs engagements en tant que metteuse en scène l'amèneront à Bayerische Staatsoper München, au Neue Oper Wien et au Stadttheater de Bielefeld.



Hannah Oellinger et Manfred Rainer Décors, costumes et animations

Hannah Rosa Oellinger et Manfred Rainer ont étudié la scénographie ainsi que la peinture et le cinéma d'animation à l'Université des arts appliqués de Vienne. Pour leur première exposition, la ville de Vienne leur a décerné un prix dédié aux jeunes talents. Ils s'engagent ensuite dans des expositions et des résidences d'artistes en Autriche, Australie, Lituanie et Italie. Ces dernières années, Manfred Rainer et Hannah Oellinger ont produit de nombreux courts métrages primés.

Depuis 2015, ils collaborent avec la réalisatrice Anna Bernreitner avec laquelle ils développent la scénographie, les costumes et la conception vidéo pour des productions au Theater an der Wien, au Landestheater für Niedersachsen et à la Philharmonie Luxembourg, ainsi que dans des lieux insolites. Ils participent également à la production de deux opéras interactifs au Theater an der Wien qui plongent les chanteurs, l'orchestre et le public dans une aventure musicale derrière et sous la scène du théâtre. Dans *Proserpina* pour le Neue Oper Wien, un personnage est pris au piège dans la fosse de l'orchestre tandis que des caméras diffusent l'action sur scène, transformant le public en complice de l'action.



Olaf Freese Lumières

Olaf Freese est né en 1968 à Berlin. Après avoir terminé sa formation technique, il commence à travailler au Berliner Ensemble et au Schauspielhaus d'Hambourg.

Depuis 1992, il a travaillé en tant que designer lumières pour des salles prestigieuses comme le Schauspielhaus et le Staatsoper d'Hambourg, le Residenztheater de Munich, le Burgtheater de Vienne, le Staatsoper et le Schauspiel d'Hanovre, le Wiener Staatsoper, le Royal Opera House Covent Garden de Londres, le Teatro La Scala de Milan et le Festival de Salzbourg. En 2007, Olaf Freese est engagé dans l'équipe permanente du Staatsoper Unter den Linden de Berlin.

Parmi ses projets marquants, citons *Phaedra* mis en scène par Peter Mussbach, *Un ballo in maschera* mis en scène par Jossi Wieler et Sergio Morabito, *Eugene Onegin* mis en scène par Achim Freyer, *Lohengrin* mis en scène par Stefan Herheim, *The Abduction from the Seraglio* mis en scène par Michael Thalheimer, *AscheMOND or The Fairy Queen* mis en scène par Claus Guth au Staatsoper Unter den Linden, *Macbeth* mis en scène par Calixto Bieito, *Dialogues des Carmélites* mis en scène par Nikolaus Lehnhoff au Staatsoper d'Hanbourg, *The Knight of the Rose* mis en scène par Stefan Herheim au Staatsoper de Stuttgart, *Fidelio* au Festival de Salzbourg 2015 ou encore *Salome* au Deutsche Oper de Berlin.

Olaf Freese enseigne la conception lumières au sein de l'École supérieure des Beaux-Arts de Dresde.



Olga Poliakova **Assistanat à la mise en scène**

Olga Poliakova a grandi à Minsk, en Biélorussie, où elle a suivi une formation académique et musicale avec un Master en journalisme international et mise en scène de théâtre musical, avant de s'installer en France pour poursuivre ses études à la Sorbonne avec un Master en études théâtrales.

Elle a travaillé à l'opéra en tant que collaboratrice de mise en scène avec des metteurs en scène tels que Calixto Bieto, James Gray, Jean-Louis Grinda, Andrei Serban, Simon McBurney, Mathias Hartmann ou encore Nicolas Raab et dans les théâtres tels que l'Opéra de Paris, le Festival d'Aix-en-Provence, les Chorégies d'Orange, l'Opéra national de Lorraine, le Théâtre des Champs-Élysées, le Grand théâtre de Genève, l'Opéra de Monte-Carlo, l'Opéra de Shanghai et l'Opéra de Hong Kong.

Olga Poliakova a été demi-finaliste du 11^e Prix européen de mise en scène d'opéra Camerata Nuova avec le projet sur *Strashny Dwor* de Stanisław Maniushko et demi-finaliste du Ring Award 2020 avec un projet sur *Don Giovanni*.



Christina Gansch Pamina – Soprano

Diplômée de l'Académie royale de musique et du Mozarteum de Salzbourg, la soprano autrichienne Christina Gansch remporte le Kathleen Ferrier Award en 2014.

Parmi ses engagements marquants, citons le rôle de Dorinda dans *Orlando* à l'Opéra de San Francisco, Gretchen dans *Szenen aus Goethes Faust* au Staatsoper d'Hambourg, Najade dans *Ariadne auf Naxos* à la Scala de Milan, Gretel dans *Hänsel und Gretel* au Bayerische Staatsoper de Munich et Marzelline dans *Fidelio* au Teatro Comunale de Bologne. Christina Gansch apparaît également au Festival de Salzbourg en Servilia et Barbarina dans *Les Noces de Figaro*, au Festival de Glyndebourne en Mélisande dans *Pelléas et Mélisande*, ou encore en Papagena dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra national de Paris.

En concert, elle apparaît au Musikverein avec la Société philharmonique de Vienne, au Konzerthaus de Vienne pendant le Resonanzen Festival, au Verbier Festival, au Händel-Festspiele de Göttingen, au Wigmore Hall de Londres, au Innsbrucker Festwochen et au Mozarteum de Salzbourg. Elle chante entre autres la *Symphonie n°4* de Mahler au BBC Proms et au Festival d'Edinburgh, le *Requiem* de Mozart avec le Göteborgs Symfoniker sous la direction de Simone Young et la *Messe en ut mineur* de Mozart avec le Mozarteum Orchester de Salzbourg sous la baguette d'Adam Fischer.

Ses enregistrements incluent *Don Giovanni* avec l'orchestre MusicAeterna et Teodor Currentzis (Sony), les *Lieder* de Wolf avec Malcolm Martineau (Vivat) et le *Der Hochzeitsbraten* de Schubert avec Matthew Rose, Robert Murray et Malcolm Martineau (Stone Records).



Christina Poulitsi La Reine de la Nuit – soprano

Christina Poulitsi étudie à l'Université des Arts de Berlin avec les soprano Brigitte Eisenfeld et Dagmar Schellenberger. En 2014, elle est nommée meilleure jeune artiste par l'Union of Greek Critics of Drama and Music pour son interprétation de Gilda dans *Rigoletto* au Greek National Opera. Elle remporte également le Premier prix du Concours international Nico Dostal à Vienne. Réputée pour sa voix de crystal et ses notes très aiguës, Christina Poulitsi s'est déjà produite dans les plus prestigieuses maisons d'opéra. Reconnue comme l'une des meilleures interprètes de la Reine de la Nuit, ses collaborations avec les chefs Zubin Mehta et Gianandrea Noseda ont élargi son répertoire avec les rôles de Gilda, Lucia di Lammermoor, Konstanze et Manon.

En 2019-2020, elle chante deux rôles marquants : Violetta Valery dans *La Traviata* de Verdi au Staatsoper d'Hambourg et Amina dans *La Sonnambula* de Bellini au Greek National Opera.

Elle chante à trois reprises la Reine de la Nuit à Londres dans la fameuse production de *La Flûte enchantée* mise en scène par David McVicar. Elle interprète également ce rôle à travers le monde : au Teatro dell'Opera de Rome, au Bolshoi Theatre de Moscou, au Teatro de Liceu de Barcelone, au New National Theatre de Tokyo, au Deutsche Oper de Berlin, au Grand Theatre de Shanghai, au Teatro Comunale de Bologne, au Staatsoper d'Hambourg, à New York, en Australie...

À cause de la crise sanitaire, son interprétation de *Carmina Burana* sous la baguette de Gianandrea Noseda avec le London Symphony Orchestra a été reportée et plusieurs de ses rôles ont été annulés.

Christina Poulitsi collabore régulièrement avec des chefs d'orchestre de renom tels que Zubin Mehta, Christian Thielemann, Michele Mariotti et Alberto Zedda, entre autres.



Susanna Hurrell Première dame – soprano

Susanna Hurrell fait ses débuts à l'English national Opera en tant que Gretel dans *Hänsel et Gretel*, Rosalinde dans *Die Fledermaus* à l'Opera Holland Park et Anne Trulove dans *The Rake's Progress* au Wilton Music Hall.

Elle chante Micaela dans la nouvelle production de *Carmen* de Barrie Kosky au Royal Opera House, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* au Norwegien national Opera ainsi qu'Aldimira dans *Erismena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence.

Elle chante La Première Dame dans *La Flûte enchantée* à l'English national Opera, Despina dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Limoges, Norina dans *Don Pasquale* au Longborough Festival Opera, La Gouvernante dans *The Turn of the Screw* avec le Nevill Holt Opera, le NI Opera et le Kolobov Novaya Opera Theatre, Rose Murrant dans *Street Scene* pour l'Opera Group, le Théâtre du Châtelet et le Gran Teatre del Liceu, une Nimphe dans *Orfeo* de Monteverdi, Erisbe dans *Ormindo* de Cavalli pour le Royal Opera House et le rôle titre dans *Rodelina* pour le London Handel Festival.

En concert, Susanna Hurrell a interprété la *Symphonie n°4* de Mahler avec le BBC Symphony Orchestra, *Les Illuminations* de Britten avec l'English Chamber Orchestra, ou encore *Deborah* de David Oppenheimer avec le Southbank Sinfonia.

En 2019-2020, Susanna Hurrell interprète Cléopâtre dans *Giulio Cesare* et reprend le rôle titre dans *Sukanya* de Ravi Skankar avec le London Philharmonic Orchestra. Tout aussi à l'aise avec le répertoire contemporain, elle a récemment interprété Isabel dans *Lessons in Love and Violence* de Benjamin George au Mariinsky Concert Hall et Suzy dans *4.48 Psychosis* de Philip Venables, création du Festival de New York et de l'Opéra national du Rhin. La saison dernière, à l'Opéra national de Lorraine, elle chante le rôle de Grete dans *Görge le rêveur* de Zemlinsky et Miss Jessel dans *Le Tour d'écrou* de Britten.



Ramya Roy Deuxième Dame – soprano

Ramya Roy commence le chant classique à New Delhi auprès de la soprano Situ Buehler avant d'entrer en 2014 dans la classe de Valérie Millot au Conservatoire W. A. Mozart de Paris, et en 2016 au CRR de Paris. Diplômée en 2017 avec les félicitations du jury, elle rejoint la classe de Mireille Delunsch au CNSMD de Lyon, dont elle est diplômée en 2019. Elle interprète alors Madame de la Haltière dans *Cendrillon* de Massenet, Giustina dans *Il Flaminio* de Pergolèse, Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, la Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart et Gertrude dans *Roméo et Juliette* de Gounod.

Ramya Roy se produit en récital avec le Quatuor Debussy et le ténor Julien Behr dans un programme de *Lieder* et de mélodies de Schubert et Mozart à Lyon. Elle chante les parties d'alto des *Requiem* de Saint-Saëns et Jomelli, de la *Petite messe solennelle* de Rossini, du *Stabat Mater* de Pergolèse, de la *Huitième symphonie* de Mahler et de la *Messe en ut majeur* de Beethoven. Elle interprète le rôle-titre de *Carmen* auprès de Béatrice Uria-Monzon aux Nuits Musicales en Armagnac. Elle remporte le Prix spécial du jury au Concours International de Chant de Marseille en 2018. Ramya Roy rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2019. Elle fait ses débuts sur la scène du Palais Garnier dans les rôles de la Chatte et de l'Écureuil dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel en janvier 2020 et dans le rôle de la Sorceress dans *Dido and Aeneas* à la Grange au Lac à Evian sous la direction de Leonardo García Alarcón. En 2021, elle interprète le rôle de Lucretia dans *The Rape of Lucretia* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Prochainement, elle chantera dans un quatuor vocal dans *A Quiet Place* de Bernstein à l'Opéra Garnier, elle interprètera Blumenmädchen dans *Parsifal* de Wagner à l'Opéra Bastille, ainsi que dans son premier Nicklausse dans une production des *Contes d'Hoffmann*.



Gala El Hadidi

Troisième dame – mezzo-soprano

La mezzo-soprano égyptienne Gala El Hadidi commence ses études de chant auprès du ténor Sobhi Bidair et participe à plusieurs masterclasses avec des artistes internationaux avant de rejoindre la troupe de l'Opéra du Caire en tant que soliste. Elle est diplômée de l'Université Américaine du Caire et de l'Université de Yale où elle étudie la performance opératique avec la soprano Doris Yarick-Cross.

Gala El Hadidi a remporté les deux principaux prix du jury au Stella Maris International Vocal Competition 2011. En 2014, elle est finaliste du concours BBC Cardiff Singer of the World.

En 2012, elle intègre la troupe du Semperoper de Dresde, où elle chante Hänsel dans *Hänsel und Gretel*, Maddalena dans *Rigoletto*, Flora dans *La Traviata*, Cherubino dans *Le Noce de Figaro*, Rosina dans *Le Barbier de Séville*, Medoro dans *Orlando*, Dorina dans *Dorina e Nibbio*, Il Musico dans *Manon Lescaut*, Première et Deuxième Dame dans *La Flûte enchantée*, Mae Jones dans *Scène de rue*, Francesca Scarlatti dans *Gisela*, Deuxième Servante dans *Elektra* et Josofus dans *Prinz Bussel* et surtout le rôle-titre de *Carmen* qu'elle incarne notamment à Saint-Gall et Zurich.

Elle incarne également le rôle de Babarikha dans *Le Conte du Tsar Saltan* de Rimski-Korsakov au Staatsoperette de Dresde. Elle retrouve *Carmen* à l'Opéra de Liège en janvier et 2018, avant de chanter le rôle de la Old Lady dans *Candide* de Bernstein à la Staatsoperette de Dresde en 2018.

Puis elle rechante *Carmen* avec Opéra en plein air, mis en scène par Radu Mihaileanu et dirigée par Vincent Renaud. Durant la saison 2019-2020, elle incarne notamment le rôle-titre dans *La Belle Hélène* au Théâtre de Saint-Gall.



Anita Rosati
Papagena / La Vieille femme – soprano

Anita Rosati a étudié à l'Université de musique et d'arts du spectacle de Vienne. En 2017, elle participe au Young Singers Project du Festival de Salzbourg. Depuis, elle est régulièrement invitée au Theater an der Wien où elle fait ses débuts en 2018 dans le rôle de Jemmy dans *Guillaume Tell* de Rossini. Elle y joue également Jano dans *Jenufa* de Janáček et L'amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck. Elle fait ses débuts au Musikverein de Vienne en 2019 en tant que soliste dans l'oratorio *Israel in Egypt* d'Handel ainsi qu'à la Philharmonie Luxembourg en 2020.

Anita Rosati chante Marie et Lily dans *Reigen* de Lang au Festival de Bregenz 2019 – rôle qui lui vaut une nomination à l'Austrian Music Theatre Prize – ainsi que Barbarina dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, Sophie dans *Werther* de Massenet et Sophie Scholl dans *White Rose* de Zimmermann. Finaliste de la Cesti Competition au Festival de musiques anciennes d'Innsbruck en 2020, elle y chante Dorillo dans *Idalma* de Pasquini l'année suivante. Elle chante également Euridice dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach au festival Waidhofen/Ybbs (Autriche).

Ses prochains engagements incluent Minerva dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et Taumännchen dans *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck à l'Opéra d'Erfurt ainsi que Papagena dans *La Flûte enchantée* au Deutsches Nationaltheater de Weimar.



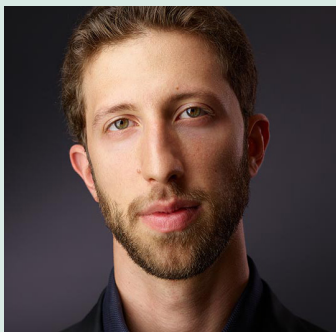
Jack Swanson Tamino – ténor

Après ses études à l'Université de l'Oklahoma et à la Shepherd School of Music au sein de la Rice University, Jack Swanson rejoint la Seagle Music Colony où il chante dans l'opéra *Albert Herring* de Britten. Il passe deux ans en tant qu'apprenti à l'Opéra de Santa Fe où il étudie avec Stephen King. Ses débuts en Europe incluent le rôle de Rodrigo dans *Otello* de Rossini à l'Opéra de Francfort, Le comte Ory dans l'opéra éponyme au festival Garsington, Florville dans *Il signor Bruschino* au Rossini Opera Festival de Pesaro, Nemorino dans *L'Élixir d'amour* à l'Opéra national de Norvège et Sam Kaplan dans *Street Scene* à l'Opéra de Cologne.

Cette saison, il explore le répertoire mozartien avec son premier Tamino à l'Opéra national de Lorraine, ainsi que Ferrando dans deux productions de *Così fan tutte*, l'une à l'Opéra de Francfort dans une mise en scène de Christof Loy et l'autre à l'Opéra national du Rhin dans une mise en scène de David Hermann. Jack Swanson retrouvera le rôle du Conte Almaviva dans *Le Barbier de Séville* pour ses débuts au Teatro Regio de Turin, ainsi qu'à l'Opéra de Santa Fe où il est déjà apparu en Lindoro dans *L'Italienne à Alger*.

En concert, Jack Swanson chante avec l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile dans le *Stabat Mater* de Rossini sous la direction de Myung-Whun Chung, mais aussi au Théâtre des Champs-Élysées en *Candide* sous la direction de Robert Tuohy, au Kennedy Center de Washington dans une sélection des *Dichterliebe* de Schumann, et enfin dans la *Messa di Gloria* de Rossini avec Speranza Scappucci et l'Insula Orchestra. Il donne des récitals à l'Opéra de Francfort avec Malcolm Martineau et chante pendant le Rossini Opera Festival 2021 avec Gianni Fabbrini.

Ces dernières années, Jack Swanson a reçu de nombreux prix tels que le Richard Tucker Memorial award décerné par l'Opéra de Santa Fe.



David Leigh Sarastro – basse

David Leigh est titulaire d'une maîtrise en chant et en opéra et est diplômé du programme Lindemann Young Artist Development du Metropolitan Opera. En 2018-2019, il fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Zuniga dans *Carmen* tout en chantant Vodnik dans *Rusalka*, mais aussi le roi Hjarne dans *The Thirteenth Child* de Poul Ruder à l'Opéra de Santa Fe, *Turbo* dans la première mondiale d'*Hadrian* de Rufus Wainwright à la Canadian Opera Company et Sparafucile dans *Rigoletto* au Kentucky Opera. La saison suivante, il fait ses débuts dans le rôle du prince Gremin dans *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Seattle, puis dans le rôle du Commendatore dans *Don Giovanni* à l'Opera Théâtre du Michigan.

David Leigh se produit sur des scènes de renom telles que le Théâtre Bolchoï, le Festival d'Aix-en-Provence, les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Metropolitan Opera où il interprète le Surintendant des Plaisirs dans la production de *Cendrillon* de Massenet mise en scène par Laurent Pelly, sous la baguette de Bertrand de Billy. Il a également chanté le Commendatore au Florentine Opera et au Festival d'Opéra Baroque de Beaune, Fafner dans *Siegfried* de Wagner avec le Queen City Opera de Cincinnati et la *Messa da Requiem* de Verdi avec la Choral Society of Northeast Pennsylvania.

Au cours de la saison 2021-2022, David Leigh chante les rôles de la Reine des neiges, du Renne et de l'Horloge dans la première de *La Reine des Neiges* de Hans Abrahamsen à l'Opéra national du Rhin. Il chantera Sarastro dans *La Flûte enchantée* au Canadian Opera Company et retournera à l'Opéra de Santa Fe dans le rôle de König Marke dans *Tristan und Isolde*. En concert, il chantera le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Dallas sous la direction de Fabio Luisi. Il fera également ses débuts à l'Opernhaus Zürich dans le rôle de Hagen dans *Götterdämmerung* en 2023-2024.



Michael Nagl Papageno – basse

Né en 1995 à Vienne, la basse Michael Nagl a reçu sa formation musicale au sein du chœur de garçons Mozart Knabenchor Wien sous la direction de Peter Lang. En 2016, il est diplômé de l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne (classe de Karlheinz Hanser).

Il fait ses débuts en 2014 en Don Alfonso dans *Così fan tutte* au Schlosstheater Schönbrunn (Autriche) et dans l'opéra pour enfants *Brundibár* d'Hans Krása. Durant ses études, il interprète des rôles variés au Schlosstheater Schönbrunn, dont Antonio dans *Les Noces de Figaro* ou encore Frank dans *Die Fledermaus*. Il reçoit différents prix pour ses premiers engagements. Plus récemment, il chante le Deuxième homme d'armes dans *La Flûte enchantée* au Stadttheater Baden, ainsi que l'*Oratorio de Noël* de Bach au Musikverein de Vienne.

Depuis 2018, il est soliste permanent au Staatstheater de Stuttgart où il collabore avec des chefs de renom tels que Cornelius Meister ou encore Sylvain Cambreling.

En 2019-2020, Michael Nagl interprète Leporello dans la nouvelle production de *Don Giovanni* mis en scène par Marie-Eve Signeyrole à l'Opéra national de Rhin ainsi que Figaro dans *Les Noces de Figaro* et Il frate dans *Don Carlo*, tous deux au Staatsoper de Stuttgart. Il chante également Polydor et le Père de famille dans *L'enfance du Christ* de Berlioz à Cologne. Parmi ses futurs projets, citons le rôle de Donner dans *L'Or du Rhin* au Festival de Bregenz et ses débuts au Theater an der Wien.



Mark Omvlee **Monostatos – ténor**

Après avoir étudié le chant à la Kleinkunst Academie et au Conservatoire d'Amsterdam, Mark Omvlee est entraîné par Gemma Visser et Robert Gambill et suit des masterclasses de Siegfried Jerusalem et Wolfgang Brendel sur Wagner.

Pendant ses études, Mark Omvlee est recruté par la compagnie d'opéra Xynix (devenue Holland Opera). En 2006, il se produit à l'Opera Zuid de Maastricht dans le rôle titre de *Mavra* de Stravinsky. Mark Omvlee devient ensuite soliste permanent de l'Opera Zuid jusqu'en 2012. En 2013, il chante Lechmere dans *Owen Wingrave* de Britten et Mime dans *L'Or du Rhin* de Wagner. Puis, il participe à l'Académie Wagner du Concours international de chant de Bois-le-Duc, ce qui marque un tournant dans sa carrière avec ses débuts à l'Opéra national des Pays-Bas, au Concertgebouw, mais aussi en France, en Allemagne et en Autriche. Il chante également Jack Twist dans l'opéra *Brokeback Mountain* mis en scène par Jacopo Spirei.



Christian Immler L'Orateur – baryton-basse

Christian Immler a étudié auprès de Rudolf Piernay à la Guildhall de Londres et a remporté le Concours International Nadia et Lili Boulanger à Paris. Il collabore avec des chefs de renom tels que Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, Daniel Harding, Kent Nagano, Masaaki Suzuki, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, William Christie, Leonardo García Alarcón, et se produit sur les plus grandes scènes. Récemment, on a pu le voir dans *Don Giovanni* en Asie avec René Jacobs, dans *Der Freischütz* à Bruxelles, Vienne et Paris avec Laurence Equilbey et dans le rôle de Musiklehrer dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss à Luxembourg. En tant que récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme l'un des chanteurs de *Lieder* les plus éminents de sa génération. Il a chanté au Wigmore Hall, à la Frick Collection à New York et à la Philharmonie de Paris avec les pianistes Helmut Deutsch, Kristian Bezuidenhout, Christoph Berner ou Andreas Frese. Christian Immler a reçu de nombreuses récompenses pour ses enregistrements : un Gramophone Award 2020, une nomination aux Grammy Awards en 2016, un Echo Klassik, le Preis der Deutschen Schallplattenkritik, plusieurs Diapason d'Or, un Diamant d'Opéra, ainsi que le label « Enregistrement de l'année » par France Musique.

opera-national-lorraine.fr

